

CHRONIQUE CINEMATOGRAPHIQUE

Charles Quint

La lignée bourguignonne

M.E.N. 1853

24mn n.b.,

p.f., Prod. Charles Dekeukeleire (Belgique)

Charles-Quint, son empire, ses conquêtes.

Commentaire et documentation. A. Puttemans et G. Gijssels.

Contenu :

Le film débute par une carte muette, où déjà la silhouette de la Belgique actuelle est esquissée. A travers des miniatures, des enseignes de métiers, par le château de Gand, nous passons de la féodalité aux villes.

La camera passe de gros plans de l'art roman à de gros plans de détails de tableaux de primitifs flamands, elle balaye des monuments gothiques.

Portraits de Marguerite de Maele et de Philippe le Hardi, de Jean sans Peur et de Philippe le Bon.

Le commentaire accompagne des vues de la carte des provinces réunies par Philippe le Bon.

Détails de l'agneau mystique.

Portraits de Charles le Téméraire, puis de Marie de Bourgogne.

Le Grand Privilège, avec sceau.

Louis XI, Maximilien d'Autriche. Tombeau de Marie de Bourgogne.

Révolte des Brugeois, expliquée par dessins d'époque.

Carte des possessions des Habsbourg.

Suite de portraits de Marguerite d'Autriche, de son palais à Malines.

Carte de l'empire de Charles Quint.

Portrait de François 1^{er} et d'Henri VIII.

Miniatures représentant les 7 électeurs allemands.

Tableau de Metsys : avec commentaire : les Banquiers !

Le film se termine sur des reproductions de tableaux de Michel Ange.

Critique et suggestions

Ce film est beaucoup trop long, l'auteur a voulu tout dire et ne dit rien. Il s'agit d'un récitatif « enluminé ». Nous constatons ici une abondance de documents, mal utilisés, des images qui n'ont rien à voir avec le sujet. Des artifices cinématographiques tout à fait inutiles dans un film qui se veut didactique. Nous regrettons aussi l'emploi de formules telles que : « ferveur gothique », « la couronne du nouvel Etat », « Forces nouvelles », « Idéal bourguignon » ainsi que le particularisme et l'esprit « belge » qui se dégage de cette réalisation.

A déconseiller.

Christophe Plantin

Grandes figures belges au travail

M.E.N. 1393

22 min. n.b. ; p.f.

réalisation G. Vernailien.

Prod. M.I.P. (Belgique)

Biographie de C. Plantin. Français d'origine devenu imprimeur à Anvers au XVI^e s. Importance historique de sa production typographique, maison, imprimerie et famille plantiniennes.

Contenu :

Le film débute par des paysages de Touraine. En passant pas les châteaux de la Loire, on nous montre les différents lieux où Plantin habita.

1549 Anvers : vues du port sur des estampes.

Justification du choix : imprimerie, richesse etc... ensuite énumération de dates.

1555 : 1^{er} livre

1558 : mort de Charles-Qunit.

1559 : Pompe funèbre de Charles-Qunit imprimé par Plantin. Placards de Philippe II.

1563 : La maison devient une sorte de S.A.

1^{ère} bible, ouvrage d'A. Vésale.

1567 : Arrivée du duc d'Albe.

Tableau de la famille de Plantin : sa femme et ses 5 filles.

1568 : Exil à Leyde.

Lignée des Plantin qui ira jusqu'en 1876.

1572 : Retour à Anvers ; bible polyglotte.

Vues de la maison devenue Musée, avec reconstitution.

1576 : « Furie espagnole » et ruine de l'imprimerie.

Cependant avec un nombre d'ouvriers très réduit, Plantin imprime les œuvres de S. Stévin, Juste Lipse.

La caméra balaye un texte qui montre que Plantin envisageait le progrès social : à côté de règlements d'ateliers, il avait inscrit des mesures de « prévoyance sociale ».

A nouveau nous voici à l'intérieur de la maison, à l'atelier d'imprimerie. Nous pouvons voir les caractères, les instruments utilisés, la fonderie, les prix courants, l'Index des livres défendus.

Les différentes œuvres imprimées par Plantin.

Critiques et suggestions

Film trop long une fois encore, commentaire ennuyeux. On pourrait se passer de tout le début en France.

Pourrait servir dans le plan d'une leçon de synthèse sur l'Humanisme ou peut-être de point de départ en prenant l'imprimerie comme base de l'humanisme.

Il y a suffisamment de matière pour réaliser trois films à partir de celui-ci.

L'occupation

Film réalisé par J. Dupâquier pour l'I.P.N. en France à partir d'actualités françaises.

Ce film n'existe encore qu'en 35 mm.

N.B. P.f., durée 35 min.

Achtung ; ; ; les Allemands sont à Paris.

Documents parlés. Place de l'Opéra avec panneaux indicateurs en allemand.

« La vie continue » le texte lit une déclaration allemande demandant une collaboration « loyale ». Le travail reprend, la bourse aussi.

Le « Matin du 17 juin 1940 parle de l'offensive du sourire et du désir allemand d'être aimable envers la population ».

Ravitaillement, accompagné de musique militaire allemande. Retour des cendres de l'Aiglon.

Mais « ils gardent nos soldats prisonniers ».

Alerte. Division de la France. Vichy et son gouvernement. « Année de doryphores ».

« Déclaration allemande : nous devons tout trouver sur place ».

1^{er} portrait du maréchal Pétain.

Marché noir, transports.

Récupération. Reprise économique.

Culte du Maréchal Pétain.

Attaque anglaise à Dieppe.

Laval demande une collaboration plus étroite.

Ensuite nous assistons, au spectacle des collaborateurs français s'époumonant pour prouver qu'il faut vaincre l'ennemi de la France et cet ennemi, c'est soit l'Angleterre, soit le communisme.

Doriot, Châteaubriand, un prêtre, Déat etc...

Arrivée de Heydrich et nous passons alors à la phase « résistance à l'oppression » ; presse clandestine, tracts, sabotages.

Les Français libres, les Forces de l'Intérieur.

Le film se termine sur le poème d'Aragon « la Diane française » pendant que défilent à nouveau les images les plus percutantes du film.

Critique et suggestions

Très bien documenté ce film est intéressant, mais ici encore il semble trop long. Il aurait été plus intéressant d'en faire plusieurs à partir de tous les thèmes réunis : collaboration,

politique

Vichy

économie

déportation

vie quotidienne.

Il n'en reste pas moins que nous regrettons de ne pas voir plus souvent de telles réalisations.

J. DEBACKER